

Les produits de la finance agricole pour le développement durable L'expérience du Groupe Crédit Agricole du Maroc

Leïla AKHMISSE

Directeur Exécutif

Fondation Crédit Agricole du Maroc pour le Développement Durable

Mariem DKHIL

Directrice – Financement du Développement Durable

Crédit Agricole du Maroc

En accueillant du 7 au 18 novembre 2016 à Marrakech la 22ème Conférence des Parties à la Convention Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques (COP22), le Maroc voit son action pour le développement durable et la lutte contre les changements climatiques, engagée depuis plusieurs années, reconnue et saluée à l'échelle internationale.

En effet, après avoir adopté à l'issue d'un dialogue avec toutes les composantes de la société marocaine une Charte Nationale de l'Environnement et du Développement Durable, le Maroc a élaboré une Stratégie Nationale pour le Développement Durable couvrant tous les secteurs et favorisant l'équilibre entre les dimensions environnementales, économiques et sociales avec pour objectifs l'amélioration du cadre de vie des citoyens, la gestion durable des ressources naturelles et la promotion des activités économiques respectueuses de l'environnement.

Une approche intégrée et pro-active de la finance agricole

En concordance avec les aspirations nationales, le Groupe Crédit Agricole du Maroc (GCAM), qui s'est distingué par son engagement depuis plus de cinquante ans en faveur du développement de l'agriculture et du monde rural, a également élaboré dès 2010 une stratégie de développement durable.

Emanant d'un acteur bancaire, cette stratégie vise en premier lieu la consolidation et l'amplification des initiatives du Groupe en faveur de l'inclusion financière, composante majeure de l'inclusion économique et sociale, de tous les Marocains et plus particulièrement des populations rurales défavorisées.

Par conséquent et dans le but de se rapprocher des besoins réels de l'intégralité de la population agricole et rurale, le système de financement du GCAM a été affiné et catégorisé en trois sous-systèmes issus d'une segmentation des fermes marocaines. Ainsi, sur les 1,5 millions d'exploitations agricoles que compte le royaume, l'intervention du GCAM s'ajuste selon trois catégories.

D'abord, pour les exploitations agricoles qui répondent aux normes bancaires et représentent 10% des fermes marocaines, le Groupe intervient, en concurrence avec le système bancaire, à travers le Crédit Agricole du Maroc (CAM), banque universelle. Pour financer le secteur agricole, le CAM adopte une approche par filières (céréales et légumineuses, fruits et légumes, lait et viande, sucre et huiles, produits de terroirs, etc.). La connaissance précise des caractéristiques technico-économiques de chaque filière agricole permet au CAM de proposer un ensemble de produits et services financiers pour répondre aux besoins tant de l'amont agricole que de l'aval commercial et industriel. Cette offre agricole est commercialisée par un réseau de distribution spécialisé, en fonction des sous-segments de sa clientèle et de la nature de leurs besoins (Caisse locale, Caisse régionale, Agence bancaire, Agence entreprise, Centre d'affaires). La force de ces offres de financement réside à la fois dans leur adaptation précise aux besoins de la clientèle et dans la qualité des chargés de clientèle qui disposent d'une expertise agricole et agroalimentaire confirmée.

Ensuite, pour les micros exploitations agricoles et les Très Petites Entreprises qui tirent l'essentiel de leurs revenus d'activités para ou extra agricoles et qui représentant 40% du tissu agricole marocain, le Groupe CAM intervient à travers sa fondation de micro crédit *Ardi* à but non lucratif. Située en majorité en milieu rural et péri-urbain fortement ruralisé, c'est une réponse citoyenne du Groupe et une contribution aux efforts entrepris par les pouvoirs publics dans leur lutte contre la pauvreté et l'exclusion.

Enfin, pour les autres d'exploitations agricoles situées entre ces deux compartiments et qui ne répondent ni à une approche bancaire classique (par défaut de garanties réelles), ni à une approche micro finance (besoins de financement plus importants en montants et durée de prêt inadaptée), soit environ 50% des exploitations au Maroc, le Groupe CAM a créé une filiale dédiée, *Tamwil El Fellah*. Adossée à un fonds de stabilisation prudentiel soutenu par l'Etat, cette institution novatrice permet d'ouvrir le financement à cette large frange de petits et moyens producteurs agricoles aussi bien à titre individuel que lorsqu'ils sont organisés en coopératives ou en Groupements d'Intérêt Economique.

CAM, *Ardi* et *Tamwil El Fellah* travaillent en synergie afin de mettre à disposition des agriculteurs et des ruraux marocains des services financiers de qualité et de créer un portefeuille d'activités variées, les unes rentables et les autres moins rentables mais tout aussi nécessaires. Ce modèle innovant, où lutte contre la précarité d'un côté et optimisation de la performance de l'agriculture marocaine de l'autre sont deux facettes d'une même pièce, a été salué par de nombreuses institutions internationales telles que l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture, la Banque Mondiale ou l'Agence Française de Développement.

Des financements durables pour l'agriculture et le monde rural

Le deuxième axe de la stratégie de développement durable du GCAM est la mise en place de financements « verts », notamment à travers la création d'une Direction du Financement du Développement Durable. En tant que principale banque de financement de l'agriculture au Maroc, c'est tout naturellement pour le secteur agricole que le Groupe a conçu ses premiers produits finançant des projets conformes aux principes du développement durable. De plus, avec les effets du changement climatique qui impactent fortement le secteur agricole, le GCAM a entrepris de financer à la fois des projets d'adaptation et des mesures d'atténuation.

Alors que les sécheresses, devenues structurelles au Maroc, imposent une rationalisation de l'utilisation de l'eau d'irrigation, le Groupe CAM a développé le produit *Saqii* pour accompagner le Plan National d'Economie d'Eau en Irrigation. Ce produit finance des projets de reconversion des systèmes d'irrigation gravitaire et par aspersion en systèmes d'irrigation localisée et assure jusqu'à 100% du programme d'investissement en incluant un préfinancement de la subvention de l'Etat.

De plus, pour permettre aux agriculteurs d'intégrer la composante climatique dans leur cycle d'exploitation, la banque a mis en place le produit *Achamil*. La particularité de cette offre réside dans le fait qu'il s'agit d'un crédit d'exploitation revolving pluriannuel dont les remboursements tiennent compte des aléas climatiques en compensant les flux déficitaires des années difficiles par les excédents de commercialisation des années de bonne récolte.

Enfin, autre mesure d'adaptation aux changements climatiques financée par le CAM : la reconversion de la céréaliculture en arboriculture, culture plus adaptée aux conditions pédoclimatiques des zones bour, plus résiliente aux aléas climatiques et génératrice de valeur ajoutée additionnelle pour les agriculteurs.

D'autres produits ont été conçus pour encourager une nouvelle façon de produire des aliments, plus respectueuse de l'environnement. C'est le cas de *BioFilaha* qui finance les projets d'agriculture biologique en prenant en compte les besoins spécifiques de ce mode de production notamment les frais de certification et la période de transition de l'agriculture conventionnelle à l'agriculture biologique. C'est le cas également d'*EcoTaqa* qui vise une production plus sobre en énergie grâce au recours à un audit énergétique et à la mise en place de mesures d'efficacité énergétique, permettant in fine d'atténuer les émissions de Gaz à Effet de Serre de l'exploitation agricole.

La banque a récemment lancé une dernière innovation financière : une offre monétique qui permet à la fois de sensibiliser le client aux enjeux environnementaux tout en créant un mécanisme pérenne permettant d'alimenter un fonds de paiement pour services environnementaux. En effet, en partenariat avec le Haut-Commissariat pour les Eaux et Forêts, la Direction du Financement du Développement Durable du CAM a développé le concept des cartes vertes qui consiste à prélever une partie des commissions de la banque issues des paiements par cartes pour les reverser sur un compte dédié à des projets forestiers. De cette façon, le client du CAM peut contribuer, sans frais, à la lutte contre le changement climatique en soutenant la préservation de puits de carbone naturels.

Une Fondation au service d'un développement rural durable

La création en 2011 d'une Fondation pour le Développement Durable est venue renforcer l'engagement du Groupe dans la lutte contre le changement climatique. En effet, en conduisant des études et des projets pilotes sur des questions relativement peu explorées, comme la consommation énergétique des exploitations agricoles, l'irrigation climato-intelligente, la gestion des déchets agricoles ou encore l'agriculture durable, la Fondation permet à la banque de caractériser les besoins de financement et d'accompagnement de filières émergentes. Ainsi, plutôt que de financer ponctuellement un projet de développement rural durable, la Fondation permet de généraliser l'expérience en collaborant avec la Direction du Financement du Développement Durable à la mise en place d'un produit bancaire adapté.

Par exemple, la détermination des besoins financiers des agriculteurs souhaitant optimiser leur consommation énergétique qui a abouti à la conception d'*Ecotaqa* a été réalisée par la Fondation. Cette dernière, en collaboration avec l'Agence Nationale pour le Développement des Energies Renouvelables et de l'Efficacité Énergétique, a mis en place un Programme pilote qui a démontré, sur un échantillon de dix exploitations agricoles, toutes filières confondues, qu'il était possible de réduire la facture énergétique annuelle de ces exploitations de 20% grâce à l'application de mesures d'efficacité énergétique nécessitant de faibles investissements. En termes d'énergies renouvelables, la Fondation a prouvé la faisabilité technique et financière du pompage solaire. S'en est suivi le financement par le Groupe CAM, notamment par sa filiale *Tamwil El Fellah*, de plusieurs milliers de systèmes de pompage solaire.

Autre projet de la Fondation, la conduite d'études sur la gestion durable des déchets agricoles qui ont prouvé la faisabilité technique et financière de la transformation des résidus agricoles en ressources à travers le compostage des déchets organiques et la valorisation-matière des déchets inorganiques. Un projet démonstratif est en cours dans le Souss Massa, région qui émet 52% des déchets agricoles plastiques du Maroc. En soutenant ce projet, la Fondation veut prouver concrètement aux agriculteurs l'intérêt économique d'entrer dans l'économie circulaire. En effet, ce projet vise l'organisation de la collecte des déchets agricoles plastiques (serres, plastiques de paillage, d'ensilage) pour permettre leur recyclage en nouveaux produits plastiques, tels que les équipements d'irrigation, qui seront utilisés par les agriculteurs ayant mis à disposition leurs déchets. Si cette expérience réussit, elle pourrait aboutir à une offre de financement adaptée aux projets de recyclage des déchets agricoles.

Une fois encore, l'objectif de la Fondation est d'aider les agriculteurs à générer des revenus supplémentaires par l'adoption de comportements respectueux de l'environnement car elle sait qu'elle n'obtiendra leur engagement à respecter les ressources naturelles que s'il y a un gain économique pour eux, c'est d'ailleurs dans cette perspective que les projets de la Fondation sont tous construits.

Actuellement, la Fondation va encore plus loin en tentant d'appliquer la notion de développement durable à l'exploitation agricole dans sa globalité en accompagnant des exploitations agricoles pilotes situées dans des écosystèmes agro-écologiques différents (oasis, montagne et littoral) pour en faire des fermes modèles d'agriculture durable, soit des fermes à la fois respectueuses des ressources naturelles (eau, sols, air), rentables et compétitives et socialement équitables. L'objectif de ce programme est de proposer des indicateurs de durabilité adaptés à l'agriculture marocaine et d'identifier les besoins de financement d'exploitations souhaitant se conformer aux principes de durabilité.

Un engagement précurseur et durable

Les exemples présentés ci-dessus ne sont pas le recensement exhaustif des actions du Groupe CAM en faveur du développement durable du monde agricole et rural marocain. Ils montrent cependant comment le Groupe, après avoir mis le développement durable au cœur de sa stratégie, la déploie en actions et en projets concrets qui, jour après jour, permettent de confirmer davantage la signature « *Groupe Crédit Agricole du Maroc, un engagement durable* ».

Avec une volonté affirmée de diffusion d'expériences, de valorisation des acquis et de réflexion partagée, le Groupe CAM a compilé dans un Livre Blanc de la Finance Durable ses réalisations et les principes qui les sous-tendent. Les concepts d'inclusion financière, d'économie verte, d'innovation financière et de responsabilité sociétale et environnementale y sont présentés et leur déclinaison au CAM, sous forme d'exemples concrets, y est relatée.

Ayant axé sa réflexion sur le milieu rural, et en particulier le secteur agricole sur lequel porte sa mission de service public, le Groupe CAM est conscient que des efforts importants restent à déployer pour amplifier sa réponse aux problématiques de durabilité en particulier dans le contexte du changement climatique. Les besoins financiers des agriculteurs, notamment pour l'investissement dans une agriculture climato-intelligente, sont importants.

Pour cela, le Groupe a la volonté de mobiliser, non seulement ses propres fonds, mais également ceux des institutions internationales spécialisées et de les mettre à la disposition des agriculteurs grâce à son expertise dans la conversion « des grands chiffres (mobilisation de capitaux importants) en grands nombres (de bénéficiaires) ».

C'est justement ce savoir-faire qui a amené le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche Maritime à inviter le GCAM à porter le volet financement de l'Initiative du Maroc en faveur de l'initiative « Triple A » (Adaptation de l'Agriculture Africaine) qui sera proposée dans le cadre de la COP22 pour drainer de la finance climat vers les petits agriculteurs africains.

